

Quel est le siècle qui a produit le P. Eymard et avec lui le commencement de cette magnifique efflorescence d'œuvres eucharistiques que nous admirons de nos jours et qui s'appellent : l'Adoration Nocturne, l'Association des Prêtres Adorateurs, les Confréries en l'honneur du Très Saint Sacrement ? Si nous regardons plus haut encore, nous voyons les Congrès Eucharistiques dont l'éloge n'est plus à faire, et au degré le plus élevé, la création d'Instituts nouveaux, comme la Congrégation des Pères du Très Saint Sacrement, la Société des Servantes du Saint Sacrement et les autres Communautés qui ont pour but de consoler le divin Prisonnier au Tabernacle et de lui fournir une Garde d'Honneur dans l'Adoration Perpétuelle, Congrégations réparatrices et adoratrices qui rayonnent autour de Jésus-Hostie et parmi lesquelles nous saluons avec bonheur nos sœurs en saint François : Les Franciscaines Missionnaires de Marie.

Ce siècle, c'est notre siècle, notre XIX^e siècle pourtant si malade.

En face de ce développement providentiel de la dévotion Eucharistique, le Souverain Pontife ne pouvait rester insensible. Dès leur début, il avait encouragé toutes ces œuvres : mais ce n'était point assez, son cœur paternel leur réservait une consécration plus solennelle, une marque plus authentique de l'amour qu'il leur porte et des espérances qu'il fonde sur elles. A ces œuvres, en effet, il manquait encore quelque chose. Elles n'avaient pas au ciel, de saint Patron qui eût la mission officielle de les protéger, de les soutenir et de les encourager, de saint Patron que les promoteurs de ces œuvres pussent, sans crainte de se tromper, proposer comme le parfait modèle à imiter et la voie sûre à suivre dans la pratique de la dévotion eucharistique.

C'était une lacune : combler cette lacune parut au grand Pape Léon XIII devoir être un des actes les plus importants de son Pontificat. Voici comment il s'en exprime à la date du 28 novembre 1897 : « *Après avoir souvent loué les Congrès et les Associations eucharistiques, et mu par l'espoir de les voir produire des fruits plus abondants, Nous jugeons maintenant utile de leur assigner un Patron céleste choisi entre les Saints qui brûlerent d'un plus ardent amour envers le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie.* »

Trouver dans le ciel des Saints, maintenant dans la gloire, qui